

A suivre...

François Oudin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/leportique/716>

DOI : [10.4000/leportique.716](https://doi.org/10.4000/leportique.716)

ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Référence électronique

François Oudin, « A suivre... », *Le Portique* [En ligne], Archives des Carnets du Genre, mis en ligne le 10 novembre 2005, consulté le 28 août 2022. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/716> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/leportique.716>

Ce document a été généré automatiquement le 28 août 2022.

Tous droits réservés

A suivre...

François Oudin

- 1 Cette évocation non exhaustive du travail du groupe « genre et migration » apparaît aujourd'hui comme permis par l'échange et l'entraide entre personnes intéressées par deux thématiques particulières, ayant suscité l'intérêt de nombreux chercheurs ou travailleurs sociaux. L'objectif de ces « carnets » sont proches de celui d'un journal de bord, présentant le processus inachevé qu'est toute oeuvre de pensée dans un cadre local et social particulier. Des méthodes de travail aussi diverses que les approches quantitativistes et qualitativistes y cohabitent, des thèmes y coexistent et nous démontrent toute l'importance de ces questions tout en nous apprenant sur des pratiques sociales et culturelles diverses.
- 2 A la découverte de ces interventions très diverses quelques éléments sont, en mon sens, à retenir :
- 3 - les thèmes de recherche sont évidemment innombrables, pourtant comment –et pourquoi ?- faire l'économie de la question de la migration, transversale à de nombreux thèmes, et, plus spécialement, de la notion de genre, toujours sollicitée dès lors que l'ambition est d'évoquer l'humain et non l'homme avec un petit h ?
- 4 - l'approche de la ménopause nous démontre la nécessité résidant dans le fait de donner une parole aux femmes quant aux questions qui les concernent, tout en développant de nouvelles thématiques, telle que celle de l'andropause, trop longtemps ignorées.
- 5 - la migration des femmes philippines apparaît n'être résultante ni d'une pure contrainte, ni d'un choix délibéré. Elles « font avec » et ne peuvent alors plus « faire sans », une logique décrite par le biais d'une démarche sociologique permettant de refuser les visions « généreuses » ou « misérabilistes » trop souvent présentes à l'esprit quant aux questions du genre et de la migration.
- 6 - il est possible de constater le peu d'intérêt porté aux hommes exerçant des métiers dits « de femmes » alors que l'inverse se rencontre aisément. Il est alors important de préciser comment s'opère une certaine légitimation de la « domination masculine¹ », ancrée dans les représentations courantes, en s'interrogeant quant au vécu et au ressenti de ces hommes « déplacés », notamment du fait de leur refus du stéréotype de

la division sexuelle du travail mais aussi du fait qu'ils se voient attribué des qualités « spécifiquement féminines ».

- 7 -la division sexuelle du travail se découvre également au sein du monde du journalisme de presse et nous livre ses implications tant idéologiques qu'éthiques, soulignant l'opposition sphère publique (responsabilité)/sphère privée (domestique) comme éclairage de l'opposition masculin/féminin.
 - 8 Les apports sont donc nombreux, bien que disparates. Ils nous permettent cependant de réaffirmer, un an après le début du travail collectif ayant donné naissance à ce premier opus des « carnets », tout l'intérêt des thématiques du genre et de la migration et la nécessité autant que le plaisir d'en débattre et d'en tirer des enseignements enrichissants tant sur le plan professionnel que disciplinaire et individuel.
-

NOTES

1. Pour reprendre une expression utilisée par Fanny Zanferrari dans son compte rendu d'intervention.